

# « Lumineux » et « rocailleux » : Traquandi accompagne Pessoa

MARSEILLE

Mercredi, 17h30  
à l'Alcazar, rencontre  
autour d'un livre  
mythique, « le Gardien  
de troupeaux », en  
présence de Gérard  
Traquandi, de l'éditrice  
Priscilla Torres et du  
traducteur du volume  
Pléiade de Pessoa,  
Patrick Quillier.

Parmi les plus célèbres recueils de Fernando Pessoa - *Bureau de Tabac*, *Le Livre de l'Intranquillité* - *Le Gardien de troupeaux* est sans doute le plus simple, le plus immédiatement attractif. Pessoa l'attribuait à l'une de ses doublures, son tout premier hétéronyme, Alberto Caiero. Les poèmes de ce berger ne sont pas exempts de rudesse et de gaucherie, Gérard Traquandi a trouvé à la fois simple et redoutable son travail d'aquarelliste-accompagnateur. Caiero est un vrai Maître, sa conception du monde est loyale : « *Il aime les choses sans une trace de sentimentalité* », « *il pense avec les yeux et les oreilles* ».

## Free-jazz, improvisations

En 2013, sur la demande d'Yvon Lambert, Gérard Traquandi avait rencontré la joie et la difficulté d'accompagner le coffret de braises et de cendres des Pâques à New



Gérard Traquandi. PHOTO ESTELLE DOENH

York de Blaise Cendrars. Il a trouvé d'une grande justesse la traduction de Pessoa effectuée par Patrick Quillier : à la fois « rocailleuse » et « lumi-

neuse ». Traducteur des 2 000 pages du volume de la Pléiade de Pessoa, Quillier a réalisé pour cette occasion une nouvelle version du

*Gardien* : le mantra de Samuel Beckett : « Essayer encore, rater encore, rater mieux » fait partie de ses intimes convictions.

*Le Gardien de troupeaux* est le premier livre, le sublime commencement d'une maison d'éditions basée à Mougins. Ce n'est pas seulement un livre de luxe (30 exemplaires, 24 aquarelles originales, prix 6 000 euros) c'est une merveille habitée par une inflexible volonté de perfectionnisme et de partage : rien n'a été négligé, son format, ses papiers, sa typographie et sa reliure sont admirablement choisis. Traquandi s'y consacre de manière intermittente depuis l'hiver 2020, il en réalise régulièrement 4 ou 5 nouveaux exemplaires avec des motifs récurrents (des fleurs, des tournesols, des oiseaux et des biquettes) : c'est presque une improvisation de free-jazz, il faut habiter souplement / audacieusement les pleins et les vides de la page, ne pas quitter la cohérence d'un ensemble.

Occasion pour évoquer les réalisations et projets de Gérard Traquandi : avec davantage de dessins et meilleur succès de presse (*Télérama*, *Marianne*) son exposition de l'an dernier au musée Cantini est visible jusqu'en septembre au musée de Caen. Une exposition en galerie est prévue pour octobre, à Paris, quartier du Marais, chez Sophie Scheidecker. Par ailleurs, Traquandi imagine comment répondre à une commande des Monuments nationaux de Philippe Belaval, des vitraux pour l'abbaye cistercienne de Beaulieu-en-Rouergue.

Alain Paire